



LES SPECTACTEURS

Par un collectif d'auteurs et d'acteurs
Mise en jeu Philippe Morand

Avec Doris Ittig, Selvi Purro, Mauro Bellucci, Cédric Dorier,
Thierry Jorand et Philippe Morand

Son : Manu Rutka

Lumière : Grégoire de Saint Sauveur

Au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève
Salle Gérard-Carrat

Représentations scolaires du 15 septembre au 16 octobre 2008
Représentations publiques du 7 au 26 octobre 2008

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
réalisé par Florent Lézat
avec l'aide de Delphine de Stoutz

Contact

Florent Lézat

022 342 09 13

flezat@tcag.ch

APRÈS LES SPECTACTEURS

Ce dossier pédagogique est fait pour vous permettre d'explorer en classe quelques thèmes abordés dans Les Spectateurs.

Ce spectacle a été conçu comme une introduction au théâtre par le biais de certains de ses éléments. Les activités suivantes ont pour but, tout d'abord, de dégager ces éléments, puis de les exploiter par des exercices ou des textes.

1. Parler du spectacle en classe

Les Spectateurs aura peut-être déconcerté les élèves par certains aspects. Il vaut la peine d'en discuter en classe afin de dégager le propos du spectacle. L'activité proposée à la p. IV ci-après vous permettra de le faire.

2. Aller plus loin

Après avoir discuté autour du spectacle, on pourra utiliser le dossier pédagogique pour approfondir certains de ces points.

- Pour approfondir l'histoire du théâtre, les genres théâtraux : **Histoire du théâtre p. 2 du dossier élève**
- Pour approfondir la connaissance du théâtre comme lieu : **Lexique du théâtre p. 12, Le théâtre à l'italienne p. 21 et Une salle moderne p. 22 du dossier élève**
- Pour découvrir quelques superstitions des gens de théâtre : **texte p. 20 du dossier élève**
- Pour aller au-delà des préjugés et produire une critique du spectacle : **Etre specta(c)teur – formuler un jugement argumenté : p. V du dossier enseignant**
- Les solutions aux quatre exercices proposés (mots croisés, définitions manquantes dans le *Lexique*, plan de la Comédie-Française à compléter et questions sur la coupe d'une salle moderne) se trouvent aux **pp. VII à IX du dossier enseignant**

On trouvera les textes de Shakespeare, Verlaine et Hugo aux pp. XI et XII du dossier enseignant.

3. Bibliographie

***Ces ouvrages sont disponibles au CRDP.**

Lexiques

Michel Ladj, *Le Lexique de la scène*, éd. AS, Paris, 1998

Patrick Pavis, *Dictionnaire du théâtre*, éd. Armand Colin, Paris, 2006 [Très complet sur la dramaturgie.]

Alain Roy, *Dictionnaire raisonné et illustré du théâtre à l'italienne*, éd. Actes Sud, s.l., 1992 [Beaux croquis et planches ; description du bâtiment uniquement.]

Histoires du théâtre

Anne-Marie Bonnabel, Marice-Lucile Milhaud, *A la découverte du théâtre*, éd. Ellipses, Paris, 2000 [Courte et claire introduction.]

Jean Dasté, André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée de la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays*, éd. Nizet, Paris, 2006. [Une histoire du théâtre très originale, entièrement dessinée, concise et précise à la fois : un magnifique ouvrage.]

* Gwénola David, *O théâtre !* Paris, coéd. Autrement-SCEREN-CNDP, Paris, 2003 [Pour un jeune public.]

* Magali Wiéner, *Le théâtre à travers les âges*, éd. Flammarion, Paris, 2003 [Grâce aux explications et aux documents, nous découvrons l'évolution des genres théâtraux avec beaucoup de plaisir et d'intérêt. Rien n'est oublié. Les explications sont claires et brèves.]

Dramaturgie

Pierre Larthomas, *Le Langage dramatique*, éd. Armand Colin, Paris, 1972

* *L'ère de la mise en scène*, éd. CNDP, 2005 [Cet ouvrage aborde le rôle de la dramaturgie, la naissance de la mise en scène moderne en France et en Europe. Il propose de comparer neuf versions de *Tartuffe* de Molière, analyse le devenir scénique de *La Cerisaie* de Tchekhov en Europe et examine les tendances de la jeune création en France. Enfin, dix-huit metteurs en scène de générations différentes, parmi les plus créatifs ou les plus prometteurs, évoquent leur parcours, leur engagement théâtral et leur art.]

André Helbo, J. Dines Johansen, Patrice Pavis, Anne Ubersfeld (dir.), *Théâtre. Modes d'approche*, éd. Labor, Bruxelles, 1987

Autres

Christophe Deshoulières, *Le Théâtre est un jeu. 100 jeux dramatiquement drôles*, Libro, s.l., 2008 [Excellent recueil de jeux sur l'histoire du théâtre, la technique, les acteurs...]

Stéphane Dubois-dit-Bonclaud, *Rideaux égoïstes. Rideaux d'opéras et de théâtres*, éd. de l'Encelade, Genève, 2001 [Magnifique ouvrage sur les rideaux peints, qui en présente un grand nombre sous la forme de superbes planches en couleur exécutées par l'auteur lui-même.]

Tous nos remerciements à Louissette Chabloz du CRDP.

Tous droits réservés.

PARLER DU SPECTACLE EN CLASSE

Les Spectateurs contient un certain nombre d'éléments afférant à des domaines très divers du théâtre. Pour commencer un échange à propos du spectacle, un **re-mue-méninges** peut s'effectuer autour des questions suivantes :

- Qu'avons-nous vu ? (*description du spectacle*)
- Comment le spectacle est-il structuré ? (*cf. annexe p. X : structure du spectacle*)
- Quels thèmes le spectacle aborde-t-il ?

- *La relation comédiens-spectateurs*
- *Les préjugés, les idées qu'on peut se faire sur le théâtre*
- *Les genres théâtraux (tragédie, comédie, drame...), le répertoire*
- *Le métier d'acteur (la vocation, la vie d'acteur)*
- *Les superstitions liées au théâtre*
- *La mise en scène*
- *Les accessoires, les décors*
- *La lumière*
- *La musique*
- *Les grands acteurs (Gérard Philipe)*
- *Le lieu théâtre...*

- Quelles scènes sont en relation avec chacun de ces thèmes ?
 - La relation comédiens-spectateurs : *le début du spectacle (spectateurs sur scène, acteurs dans la salle), la lettre d'un élève, les enregistrements d'élèves entendus au début du spectacle, les acteurs sur les sièges de spectateurs*
 - Les préjugés, les idées qu'on peut se faire sur le théâtre : *les enregistrements d'élèves entendus au début du spectacle, la (fausse) interruption du spectacle par une retardataire, la lettre d'un élève*
 - Les genres théâtraux, le répertoire : *scène de « La Bataille » de Macbeth (drame shakespearien), marche de l'empereur (tragédie), même scène jouée trois fois de trois manières différentes*
 - Le métier d'acteur (la vocation, la vie d'acteur) : *l'actrice qui parle de l'état dans lequel elle se trouve avant d'aller à la représentation, la mère qui poursuit son fils devenu acteur, le jeune homme qui annonce à ses parents qu'il veut devenir acteur*
 - Les grands acteurs : *évocation de Gérard Philipe*
 - La mise en scène : *scène de la Mouette, même scène jouée trois fois de trois manières différentes*
 - Les accessoires, les décors : *introduction de type cabaret avec acteur qui monte dans les cintres ; passim*
 - La lumière : *scène de la Mouette ; passim*
 - La musique : *idem*
 - Le lieu théâtre : *jeu des acteurs dans la salle, sièges de spectateurs sur scène*
- Décrire la scène de *La Mouette*.

La scène montre d'abord deux jeunes amoureux, Nina et Treplev ; Treplev fait répéter à Nina un texte qu'il a écrit : on a donc, à l'intérieur de la scène, Treplev qui se fait metteur en scène. Puis intervient un autre metteur en scène, celui des deux acteurs qui jouent Nina et Treplev : on se situe à un niveau supérieur au premier, tout en restant dans le théâtre, puisque ce metteur en scène fait bien partie des Spectateurs... Enfin la scène est interrompue par la suite du spectacle.
- En quoi cette scène revêt-elle une certaine importance ?

(Le but est de montrer un metteur en scène en action, et d'insister sur l'importance de cette fonction. De plus, à travers les indications du metteur en scène de Nina et de Treplev [musique, lumière], sont dévoilés combien le son et la lumière peuvent modifier une ambiance, et, partant, combien ils ont d'influence sur le ressenti des spectateurs.

ÊTRE SPECTA(C)TEUR – FORMULER UN JUGEMENT ARGUMENTÉ

Selon Patrick Pavis, dans son *Dictionnaire du théâtre* (Paris, 2006), « la dramaturgie [...] consiste à mettre en place les matériaux textuels et scéniques, à dégager les significations complexes du texte en choisissant une interprétation particulière, à orienter le spectacle dans le sens choisi ».

« Le rapport au public est le lien qui détermine et spécifie tous les autres : décider si le théâtre doit plaire ou instruire, conforter ou déranger, reproduire ou dénoncer, telles sont les questions que formule la dramaturgie dans la mise en œuvre de ses analyses. »

Le rapport au public : point névralgique de l'acte théâtral. Les élèves eux-mêmes, en tant que spectateurs, savent combien leur présence est essentielle et combien leur jugement compte.

Juger : tâche facile, si l'on juge à l'emporte-pièce ; tâche autrement difficile, si l'on prend le temps d'étayer son jugement. Il est intéressant de faire écrire aux élèves une critique de ce qu'ils ont vu.

1. Remue-méninges :

J'ai vu le spectacle. J'ai aimé / pas aimé. Pourquoi ?

→ Quel aspect m'a plu / ne m'a pas plu ? Pourquoi ?

→ Quels éléments du spectacle (intrigue, comédiens, musique...) puis-je distinguer afin de porter un jugement dessus ? (cf. liste ci-dessous)

On peut faire écrire des notes à partir de ce remue-méninges.

Aperçu des éléments constitutifs d'un spectacle¹

Caractéristiques générales de la mise en scène

Moments forts, faibles ou ennuyeux

Scénographie

Rapport entre espace du public et espace du jeu

Sens et fonction de la scénographie par rapport à la fiction mise en scène

Rapport du montré et du caché

Comment évolue la scénographie ?

Connotations des couleurs, des formes, des matières

Lumières

Lien à la fiction représentée, aux acteurs

Effets sur les spectateurs

Objets

Fonction, emploi, rapport à l'espace et au corps

Costumes, maquillages, masques

Fonction, rapport au corps

Acteurs

Gestuelle, mimique ; changements dans leur apparence

Construction du personnage, lien entre l'acteur et le rôle

Rapport texte/corps

Voix : qualité, effets produits, diction

Son

Fonction de la musique, du bruit, du silence

¹ D'après Patrice Pavis, *Dictionnaire du Théâtre*, Paris, 2006, s.v. *Questionnaire*.

A quels moments interviennent-ils ?

Rythme du spectacle

Rythme continu ou discontinu

Lecture de l'œuvre par la mise en scène

Quelle histoire est racontée ? La mise en scène raconte-t-elle la même chose que le texte ? Est-ce cohérent ?

Quelles ambiguïtés dans le texte, quels éclaircissements dans la mise en scène ?

Le genre dramatique de l'œuvre est-il celui de la mise en scène ?

Le spectateur

Quelle attente aviez-vous de ce spectacle (texte, mise en scène, acteurs) ?

Quels présupposés sont nécessaires pour apprécier le spectacle ?

Comment a réagi le public ?

Quelles images, quelles scènes, quels thèmes vous ont marqué-e ?

Comment l'attention du spectateur est-elle manipulée par la mise en scène ?

2. A partir de ce remue-méninges oral, faire écrire aux élèves les points qu'ils ont aimés ou non ; s'il y a lieu, ils pourront ajouter des observations indépendantes d'un jugement (tel aspect qui a frappé, tel fait important). L'impression, le goût personnels sont importants !

3. Elaborer un plan de critique : par exemple 1) court résumé de l'intrigue, 2) critique proprement dite composée de 4 points critiqués (positivement ou négativement, avec arguments)

Annexe 1 : SOLUTIONS

Mots croisés

Horizontalement

1. Type de personnage et nom d'habit : *Pantalon*
2. Ancien festival : *dionysies*
3. Manière particulière de parler d'amour : *marivaudage*
4. Etrange nom d'un genre théâtral : *mystère*
5. Nouvelle star au XXe (en 3 mots) : *metteur en scène*
6. Théâtre ressuscité : *Globe*
7. Invention théâtrale romaine : *monologue*
8. Cousine du théâtre : *danse*
9. Ecrivain au nom d'oiseau : *Corneille*

Verticalement

- A. Cause défendue par Voltaire, également dans son théâtre : *tolérance*
- B. Partenaires des comédiens : *spectateurs*
- C. Genre romantique : *drame*
- D. Cible moliéresque (au pluriel) : *dévots*
- E. Citoyen très généreux : *chorège*
- F. Vision de la vie très XXe : *absurde*
- G. Genre méprisé : *vaudeville*
- H. Animal mêlé au théâtre des origines : *bouc*
- I. Phrase sentencieuse et genre théâtral : *proverbe*

Petit lexique du théâtre : définitions manquantes

Aparté : paroles censées être dites par un personnage de manière que les autres personnages ne l'entendent pas, et souvent à l'adresse du public.

Bruiteur : technicien chargé de produire les bruitages.

Compagnie : groupe permanent d'acteurs.

Coup de théâtre : événement qui arrive brusquement dans le cours de l'action d'une pièce et qui bouleverse cette action.

Doublure : comédien chargé de remplacer un autre comédien si celui-ci est indisponible (pour maladie ou autre raison).

Four : en parlant d'une pièce de théâtre (surtout en création), échec. Faire un four.

Mise en scène : réalisation sur scène d'un texte de théâtre, par un metteur* en scène.

Plateau : l'endroit, visible des spectateurs, où se déroule le jeu des acteurs ; scène*.

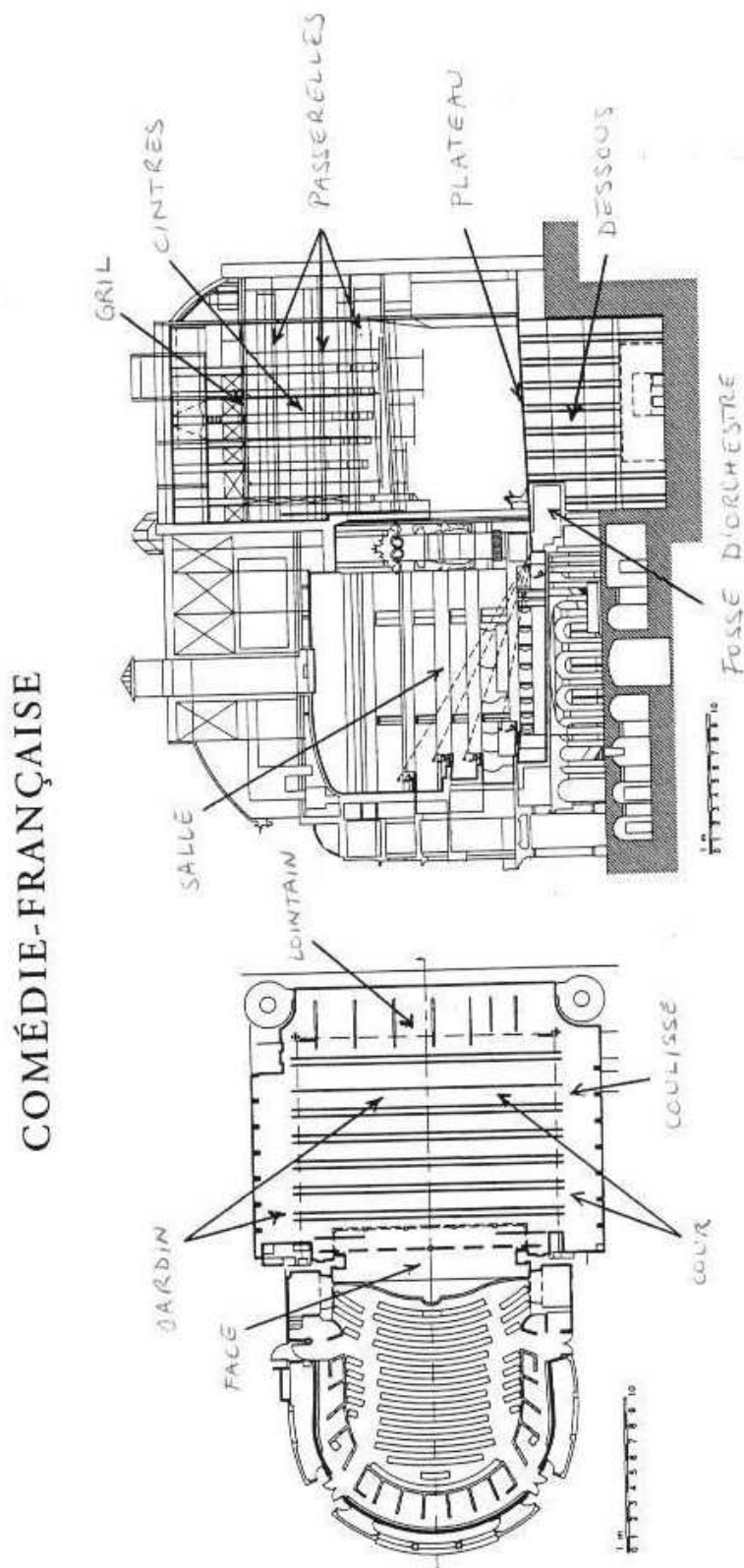
Projecteur : appareil électrique servant à diffuser de la lumière.

Tirade : longue réplique d'un personnage.

Vraisemblance : caractère de ce qui, sans être vrai, s'approche du vrai.

Coupe et plan de la Comédie-Française à compléter

Le seul terme qui ne figure pas dans le *Petit lexique du théâtre* est « fosse d'orchestre ».



Coupe d'un théâtre moderne

La salle, la fosse d'orchestre, le plateau subsistent bien évidemment.

L'une des différences majeures est l'abandon de la salle à l'italienne – théâtre de la bourgeoisie – pour une salle plus « démocratique », faite d'une succession uniforme de gradins. La salle contient des passerelles pour les techniciens (projecteurs notamment), alors que la salle à l'italienne est totalement dévolue aux spectateurs (de nos jours cependant, la régie y est installée ainsi que des projecteurs).

Le bâtiment moderne est rationnel : un volume quasi unique où prennent place les différents espaces (espaces de dégagement pour le public – salle – plateau et coulisses) ; il est moins haut qu'un théâtre à l'italienne, est moins gourmand en espace ; il est plus modulable (les gradins peuvent être enlevés, d'où la mention « sol libérable »).

Les salles du Théâtre de Carouge appartiennent au second type. La salle Gérard-Carrat a cependant été aménagée dans un espace déjà existant, ce qui a nécessité des aménagements particuliers.

Annexe 2 : structure du spectacle

1. Accueil des spectateurs (moment flottant, public sur scène, ouverture du rideau, applaudissements des 4/5 hommes dans la salle, lustre...)
2. Faire passer le public dans la salle / Bande-son « Questions-Réponses »
3. Le Cabaret foireux
4. Scène 1 de la Mère/Cercueil fermé
5. Interruption par une spectatrice en retard, scène du discours éclaté
6. L'audition / la lettre devant le rideau
7. Scène de *La Mouette*
8. Scène 2 de la Mère
9. Le petit chat
10. La marionnette et Luchini devant le rideau
11. La marche lumineuse de Cédric
12. Les 3 scènes Betty-Woody: scène du film Mulholland Drive de David Lynch
 - a) *la violence*
 - b) *l'original*
 - c) *les clowns*
13. L'actrice et ses doutes, ses angoisses, ses joies
14. Changement de décor, discussion des acteurs, la poule et les œufs...
15. La Bataille et la Mort = le personnage et son interprète
16. L'audition de Gloria
17. Explications de quelques particularités du théâtre remontant à Molière
18. Cimetière – poème de Verlaine
19. Les ombres chinoises
20. *Ruy Blas*
21. L'aveu d'acteur aux parents
22. Les spectateurs sur les sièges rouges

Annexe 3 : textes littéraires utilisés pour *Les Spectateurs*

William Shakespeare (1564-1616)

MACBETH (1606), acte I, scène 2

Cette scène située au début de la pièce relate la bataille contre des rebelles dont reviennent victorieux Macbeth et Banco, généraux de Duncan, roi d'Ecosse. (Traduction de François-Victor Hugo)

DUNCAN

Quel est cet homme tout couvert de sang ? Il me semble, d'après son état, qu'il pourra nous dire où en est actuellement la révolte.

MALCOLM

C'est le sergent qui a combattu en brave et intrépide soldat pour me sauver de la captivité. – Salut, mon brave ami ; apprends au roi ce que tu sais de la mêlée ; en quel état l'as-tu laissée ?

LE SERGENT

Elle demeurait incertaine, comme deux nageurs épuisés qui s'accrochent l'un à l'autre et paralysent tous leurs efforts. L'impitoyable Macdowald (bien fait pour être un rebelle, car tout l'essaim des vices de la nature s'est abattu sur lui pour l'amener là) avait reçu des îles de l'ouest un renfort de Kernes et de Gallow-Glasses ; et la Fortune, souriant à sa cause maudite, semblait se faire la prostituée d'un rebelle. Mais tout cela n'a pas suffi. Le brave Macbeth (il a bien mérité ce nom) dédaignant la Fortune, comme le favori de la Valeur, avec son épée qu'il brandissait toute fumante d'une sanglante exécution, s'est ouvert un passage, jusqu'à ce qu'il se soit trouvé en face du traître, à qui il n'a pas donné de poignée de mains ni dit adieu, qu'il ne l'eût décousu du nombril à la mâchoire, et qu'il n'eût placé sa tête sur nos remparts.

DUNCAN

O mon brave cousin ! digne gentilhomme !

LE SERGENT

De même que le point où le soleil commence à luire est celui d'où viennent éclater les tempêtes qui brisent nos vaisseaux et les effroyables tonnerres, ainsi de la source d'où semblait devoir arriver le secours ont surgi de nouvelles détresses. – Ecoute, roi d'Ecosse, écoute. – A peine la justice, armée de la valeur, avait-elle forcé ces Kernes voltigeurs à se fier à leurs jambes, que le chef des Norvégiens, saisissant son avantage avec des bataillons tout frais et des armes bien fourbies, a commencé une seconde attaque.

DUNCAN

Cela n'a-t-il pas effrayé nos généraux Macbeth et Banquo ?

LE SERGENT

Oui, comme les passereaux l'aigle, ou le lièvre le lion. Pour dire vrai, je ne les puis comparer qu'à deux canons chargés jusqu'à la gueule de doubles charges, tant ils redoublaient leurs coups redoublés sur les ennemis. A moins qu'ils n'eussent résolu de se baigner dans la fumée des blessures, ou de laisser à la mémoire le souvenir d'un autre Golgotha, je n'en sais rien. – Mais je me sens faible ; mes plaies crient au secours.

DUNCAN

Tes paroles te vont aussi bien que tes blessures : elles ont un parfum d'honneur. – Allez avec lui, amenez-lui les chirurgiens. *(Le sergent sort accompagné.)*

Paul Verlaine (1844-1896)

GREEN

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

In Romances sans paroles

Victor Hugo (1802-1885)

RUY BLAS (1838), acte III, scène 2

La pièce se passe dans l'Espagne en décadence de la fin du XVIIIe siècle. Ruy Blas, valet de Don Salluste, ancien ministre tombé en disgrâce, va se retrouver propulsé lui-même en tant que ministre pour servir la vengeance de Don Salluste. Il devient populaire et dénonce dans cette scène la voracité des grands d'Espagne.

RUY BLAS, *survenant.*

Bon appétit, messieurs ! –

Tous se retournent. Silence de surprise et d'inquiétude. Ruy Blas se couvre, croise les bras, et poursuit en les regardant en face.

O ministres intègres !

Conseillers vertueux ! Voilà votre façon
De servir, serviteurs qui pillez la maison !
Donc vous n'avez pas honte et vous choisissez l'heure,
L'heure sombre où l'Espagne agonisante pleure !
Et donc vous n'avez pas ici d'autres intérêts
Que remplir votre poche et vous enfuir après !
Soyez flétris, devant votre pays qui tombe,
Fossoyeurs qui venez le voler dans sa tombe !
– Mais voyez, regardez, ayez quelque pudeur.
L'Espagne et sa vertu, l'Espagne et sa grandeur,
Tout s'en va. – Nous avons, depuis Philippe Quatre,
Perdu le Portugal, le Brésil, sans combattre ;
En Alsace Brisach, Steinfort en Luxembourg ;
Et toute la Comté jusqu'au dernier faubourg ;
Le Roussillon, Ormuz, Goa, cinq mille lieues
De côte, et Pernambouc, et les Montagnes Bleues !
Mais voyez. – Du Ponant jusques à l'Orient,
L'Europe, qui vous hait, vous regarde en riant.
[...]